

DANSE
Grand Théâtre / Grande Salle

Questcequetudeviens?

Compagnie 111 / Aurélien Bory / Stéphanie Fuster

Dès 12 ans
Niveau scolaire : collège, lycée
Durée : 1h

Séances tout public

Jeudi 11 février à 20h30
Vendredi 12 février à 20h30

Tarifs : Plein 25 € / Mini 12 € (moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, AAH)
Groupes en convention avec la SNA : à partir de 8 €

À Séville, pendant 8 ans, la toulousaine Stéphanie Fuster a appris le flamenco auprès des plus grands maîtres tel Israel Galván. Un parcours rare pour une jeune française qui a séduit un autre artiste toulousain, un magicien du plateau : Aurélien Bory.

Le chorégraphe a conçu une ode au flamenco créé sur mesure pour la soliste accompagnée sur scène par José Sanchez à la guitare et Alberto Garcia au chant. Ce spectacle inventif est une traversée du parcours d'une femme qui choisit le flamenco comme seule voie possible, le portrait d'une femme qui se cherche, qui s'émancipe, qui vit, qui meurt.

Délaissant les facilités du folklore, Aurélien Bory conduit la danseuse, époustouflante de maîtrise, à explorer les chemins secrets de sa discipline à travers une scénographie ingénieuse. Elle danse entravée d'une robe qui semble animée d'une volonté propre, elle évolue dans l'espace confiné d'un studio minuscule, elle affronte une étendue d'eau sombre... La vie et la passion de Stéphanie Fuster sont transfigurées dans cette œuvre qui parle de la relation entre l'espace intérieur et extérieur, de la passion solitaire qu'est le flamenco et de notre lutte pour survivre.

Conception, scénographie et mise en scène : Aurélien Bory
Chorégraphie : Stéphanie Fuster
Danse : Stéphanie Fuster
Guitare : José Sanchez
Chant : Alberto Garcia
Composition musicale : José Sanchez
Création lumière : Arno Veyrat
Assistants à la mise en scène : Sylvie Marcucci, Hugues Cohen
Décors : Pierre Dequivre, Arnaud Lucas
Sonorisation : Stéphane Ley
Costumes : Sylvie Marcucc

Dans le cadre du festival Albi Flamenca

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

« QU'EST-CE-QUE TU DEVIENS ? »

« Cette question est banale et terrifiante à la fois. Elle dit que le temps a passé, que des changements sont survenus. Elle questionne les choix, impose un bilan immédiat. Elle fige le devenir, qui est par nature un mouvement. Elle est une manifestation d'intérêt pour la personne à laquelle elle s'adresse, d'amour même, et peut être tout aussi bien une manifestation de désintérêt ou de désamour. Elle contient le désespoir de « Qu'es-tu devenu ? » alors que le devenir est pourtant précédé de l'espérance. Elle incite à raconter le connu, le déjà devenu, alors que le devenir nous projette en avant, dans l'inconnu même. Au fond, il est très difficile de répondre à une telle question. » *Aurélien Bory*

LA DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

Ayant pratiqué tous les styles de danse, du classique au contemporain en passant par le modern jazz, Stéphanie Fuster rencontre en 1996 Isabelle Soler, grande figure de la danse flamenco, et part étudier à ses côtés en Andalousie. Après 8 ans à Séville, elle poursuit une carrière internationale. En septembre 2006, elle participe à la création à Toulouse de la Fábrika Flamenca, espace dédié à la formation et à la création dont elle devient conseillère artistique.

LE METTEUR EN SCÈNE

Aurélien Bory aime mêler les différentes formes artistiques (danse, cirque, théâtre, musique, arts visuels) et déclare : « Toutes mes collaborations s'envisagent de cette manière : une hybridation de pratiques ayant un champ de convergences. Chaque création s'inscrit ainsi dans la rencontre avec un autre contexte : celui d'un artiste, d'un lieu, d'une pratique, d'un milieu. » Ses spectacles travaillent la question de l'espace : « Je pars de la relation entre ces deux éléments : l'espace scénique comme monde, et les acteurs comme figures de l'homme ordinaire. ». Il a notamment créé *Plan B* en 2003, présenté à la Scène Nationale d'Albi, mais également *Azimut* en 2013, avec le Groupe acrobatique de Tanger.

LA PRESSE

« Magie, illusion, fantaisie, tout y est, plus l'art consommé de Stéphanie Fuster, celle dont Vicente Pradal dit qu'elle est l'une des meilleures danseuses flamencas que l'exil ait jamais données » et qui a su se nourrir aux sources du « flamenco nuevo » d'Israel Galvan, pour nous en donner une magnifique interprétation personnelle. »

Danse, Annie Rodriguez, 28 juillet 2011

« Ce trio, entre une danseuse flamenco (Stéphanie Fuster), un chanteur (Alberto Garcia) et un guitariste (José Sanchez), possède la saveur indéfinissable d'un plat exotique et inédit. On en teste d'abord longuement chaque bouchée avant de l'adopter.

La recette de Questcequetudeviens? fait dans la légèreté, la fragilité, le peu. Quelques notes de guitare dans l'obscurité, une voix qui écharpe l'air, une robe-rouge à volants comme un fantôme surgi du fond de la mémoire... Paradoxalement, ce qui pourrait ressembler à des faiblesses devient les qualités d'un spectacle qui s'aime et se revendique fluet, fuyant, bâti avec trois fois rien sur un espace vide. »

Le Monde, Rosita Boisseau, 6 octobre 2009

PROLONGEMENTS

- **Le flamenco** : rapport de la danse à la musique, histoire et évolution d'un genre chorégraphique et musical
- **Les liens entre danse contemporaine et danses ancrées dans un territoire** : de nombreux chorégraphes contemporains revisitent la culture chorégraphique d'un pays (le tango pour Sidi Larbi-Cherkaoui avec *Milonga*, la danse kathak indienne pour Akhram Khan...)
- **Le portrait** : comment raconter le parcours d'une femme à travers la danse ? Aurélien Bory a réitéré cette expérience en 2012 avec le spectacle *Plexus*, interprété par la danseuse japonaise Kaori Ito.

AUTOUR DU SPECTACLE

Démonstration de danse flamenco et exposition à découvrir dans le hall du Grand Théâtre dès 18h30.

Une heure avec Aurélien Bory le vendredi 12 février à 18h30.

+ d'infos sur internet

www.sn-albi.fr